



## **Philippe Sizaire**

*conteur, formateur, auteur, parolier, metteur en scène*

### **Site Internet :**

[www.philippesizaire.com](http://www.philippesizaire.com)

### **Wikipedia :**

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe\\_Sizaire](http://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_Sizaire)

### **Page MySpace :**

[www.myspace.com/filipsizairecontetmuzik](http://www.myspace.com/filipsizairecontetmuzik)

### **Calendrier actualisé sur :**

<http://www.philippesizaire.com/Calendrier.html>

### **Résumé biographique :**

Parolier de chansons (entre autres pour Serge Reggiani), journaliste littéraire (pour les revues *Le Matricule des Anges*, *Prétexte*, *Le Nouveau Recueil*), Philippe Sizaire crée en 2002 la compagnie nantaise aiMe les mots dits (conte, théâtre, chanson), qui sera accompagnée dans ses projets par la Ville de Nantes, le Conseil Général, la Maison de la Culture de Loire-Atlantique, le CROUS, et les Services Culturels de l'Université.

En 2007, il choisit un point d'ancrage à Toulouse. Il crée deux nouveaux spectacles de contes en musique avec la chanteuse-accordéoniste Dalèle Muller, anime des chantiers de paroles interculturels, lance en France, en Suisse, en Belgique et au Québec avec le duo Zmala les projets « Contes en bal » (mêlant contes, chanson, et bal dans la tradition du mouvement de renouveau folk des années 1970) et « Contes Sans Domicile Fixe » (qui veut réintroduire l'oralité dans les lieux de vie), il signe la mise en scène de groupes de chanson française et plusieurs créations ou adaptations pour le théâtre. Il développe sa pratique artistique en s'initiant au Jinen Butoh avec le chorégraphe japonais Atsushi Takenouchi, et en travaillant le langage du corps sous la direction de la danseuse et chorégraphe Alphéa Pouget.

Entre 2002 et 2011 ses spectacles sont joués plus de 600 fois en festivals, théâtres, écoles, bibliothèques, cafés, maisons, rues et chemins, en France, Belgique, Suisse, Allemagne, Roumanie, Pologne, au Mexique, ainsi qu'au Québec, au Danemark et au Montenegro. Philippe Sizaire conte en français, en anglais et en espagnol.

**"Philippe Sizaire est la sensibilité même.**

**Ce jeune homme intelligent donne à ses idées  
l'émotion des mots qui sortent droit du coeur.**

**S'il a longtemps tardé à exprimer son très grand talent dans une dimension scénique,  
sa forte timidité en était seule responsable ...**

**Il est heureux pour lui - et surtout pour vous - qu'il soit parvenu à la dépasser  
et qu'il puisse produire désormais en public toutes les facettes  
de sa personnalité si attachante et ses incontestables qualités d'auteur."**

***Claude Lemesle, parolier de Serge Reggiani, Gilbert Bécaud, Michel Fugain ...***

## **Le conteur, le formateur**

**Philippe Sizaire a une manière toute personnelle de rendre le conte vivant en le faisant parler à nos vies.** Il suscite un rapport proche et complice avec le public, cultive un amour contagieux du mot et de la musique. Sa parole est de celle qui sait évoquer et emmener ses auditeurs dès la première minute. C'est en étant chaque fois drôle et poétique qu'il dit au monde ses quatre vérités... et aussi, raconteur d'histoires oblige, quelques mensonges !

Son travail manifeste une **volonté de renouvellement et de questionnement de l'art de dire.** Il privilégie le travail du corps, la recherche d'une écriture orale originale, et le rapport direct et engagé avec le public, au croisement des disciplines (conte, musique, chanson et danse).

Avec celles et ceux qui l'accompagnent au gré des rencontres musicales, il écrit et crée **7 spectacles entre 2002 et 2011, joués plus de 600 fois, avec un vrai goût de s'adapter à des situations de jeu toujours nouvelles, et des publics parfois inattendus** en France, mais aussi en Belgique, Suisse, Pologne, Roumanie, Allemagne, au Québec, au Mexique et au Montenegro.

**Parolier** de chansons (entre autres interprètes, pour Serge Reggiani), **journaliste** littéraire (pour les revues Le Matricule des Anges, Prétexte, Calamar, Le Nouveau Recueil), Philippe Sizaire crée en 2002 la **compagnie** nantaise **aiMe les mots dits** (conte, théâtre, chanson, musiques du monde), accompagnée dans ses créations par la Direction Culturelle de la Ville de Nantes, le Conseil Régional, et plusieurs organismes (CROUS, FSDIE, Service Culturel de l'Université de Nantes). Une dizaine de spectacles naissent entre 2002 et 2009 alliant le mot et la musique. **aiMe les mots dits** existe aujourd'hui sous forme de **collectif** regroupant une quinzaine d'artistes au croisement des disciplines : conte (Philippe Sizaire, Contes d'Ici ou d'Ailleurs), chanson (Lise Cherhal, Laurent Peuzé), musique (Zmala, Cédric Cartier, Dalèle Muller, Laurent Peuzé), théâtre (Elodie Retière, Bernard Frouin).

En 2007, il quitte la compagnie pour se baser à Toulouse. Il continue à y créer, assure la direction de **chantiers de paroles interculturels** (en partenariat avec le Théâtre du Grand Rond, le CROUS, l'Alliance Française), signe la **mise en scène** de groupes de chanson française et plusieurs **créations ou adaptations pour le théâtre.**

En 2008 naît le projet **Contes en Bal** dont l'idée est de susciter des instants de rencontre mêlant l'écoute et la fête, entre artistes conteurs et musiciens, public et organisateurs, et aussi de faire

revivre le lien profond et historique entre la parole et la musique. Le projet **Contes en Bal** naît en résidence à Bruxelles (Théâtre de la Roseraie) en novembre 2008, se promène en Lorraine en 2008-2009 (festivals du Pays de Nied et de Charmes), cahote de place de village en salle des fêtes dans la Drôme avec les roulottes de la Bizzart Nomade (juin 2009), s'envole pour le Québec à l'automne 2009... En attendant de s'arrêter par chez vous ?

**Contes en bal** : <http://www.philippesizaire.com/rubrique7.html>

En 2009-2010, il développe avec le duo Zmala le projet **Contes Sans Domicile Fixe** qui vise à amener des nouveaux publics au conte, à susciter la rencontre, en organisant des soirées contes en musique en appartement et en maison dans toute la francophonie, et en posant les bases d'un réseau de contes chez l'habitant. A l'automne 2009, le projet rencontre un vif succès au Québec puis prend son envol en France début 2010.

**Contes S.D.F.** : <http://www.facebook.com/pages/Contes-Sans-Domicile-Fixe/205142369512>

Philippe Sizaire est aussi **formateur**. Il développe au fil des années une **méthode de pédagogie du conte originale**, qui met l'accent sur le travail d'appropriation des histoires et de composition des récits, sur la mise en jeu/je de l'apprenti-conteur dans son art.

Il anime chaque année une dizaine de formations courtes ou à plus long terme, sur des thèmes divers (« chercher sa parole », « s'approprier une histoire », « parole en marche (conte et randonnée) », « chantier de paroles », « la langue française par le conte » ...), en partenariat avec des structures publiques (formateur auprès de Centres Culturels Français à l'étranger, des Bibliothèques Départementales de Prêt de l'Oise et de Loire-Atlantique, de la Maison de la Culture de Loire-Atlantique, du CROUS et de l'Alliance Française), de théâtres, d'associations, de particuliers ...

**Les formations** : <http://philippesizaire.com/Stages-conte.html>

De 2006 à 2008, Il est **directeur artistique** du festival « Contes d'Automne » organisé par la médiathèque Départementale de Prêt dans l'Oise entre 2006 et 2008, et **conseiller artistique** en compagnie de Michel Hindenoch en 2005 et 2006 auprès de la Plate-Forme du Conte en Picardie.

En 2012, il travaille à la **création de deux nouveaux spectacles**, l'un accompagné de Daniela Rezende, guitariste et chanteuse brésilienne, en réponse à une commande de la **Ville de Toulouse** pour le festival Rio Loco (contes de la lusophonie), l'autre sur un projet plus personnel : « Disparitions ». Il travaille également dans l'esprit du conte de rue et d'intervention en improvisation avec le musicien lorrain **Jean-françois Leiritz**.

### **En alternance à la musique :**

Dalèle MULLER, Laurent PEUZE (accordéons chromatiques et diatoniques)

Cédric CARTIER (guitare, cymbalum, percussions)

François GRIMAUD (violon, banjo, guitare)

Rolland MARTINEZ (contrebasse, clarinette)

Daniela REZENDE (guitare brésilienne, chant)

Jean-François LEIRITZ (saxophones, flûtes)

**Contact :**

[contact@philippesizaire.com](mailto:contact@philippesizaire.com)

**+33 6 76 31 65 44**

## Résumé des propositions artistiques :

*Pour les contraintes techniques : nous contacter, nous envisagerons en fonction des lieux et des conditions de jeu ce qui est le plus approprié. Tous les spectacles peuvent se jouer tant en théâtre (avec régie son/lumière) que dans un appartement...*

### **SPECTACLES EN MUSIQUE (un conteur + musicien[ne] ou duo musical)**

**plaquettes téléchargeables sur :** <http://www.philippesizaire.com/rubrique4.html>

- 5 spectacles pour adultes et ados : *Histoires qu'on sème, Les Petits plaisirs, C'est Mieux Ailleurs, Note à Mot, La Femme Oiseau*
- 3 spectacles tous publics + jeune public à partir de 5 ans : *La Souris dans le gant de boxe, La Fourmi qui par amour essayait de déplacer la montagne, Contes du Brésil (création 2012)*
- un spectacle 7/12 ans : *La Femme Oiseau – Contes afro-américains, jeune public.*
- et aussi deux spectacles de la compagnie, interprétés par Elodie Retière et Cédric Cartier : *Mouchu* (JP à partir 6 ans) et *Histoire(s)* (contes adultes).

### **CONTES EN BAL**

**plus de détails et des vidéos sur :** <http://www.philippesizaire.com/rubrique7.html>

- Une soirée ou une après-midi qui commence par un repas participatif et partagé avec le public, poursuit son histoire dans la confidence des mots, et finit dans la jubilation de la danse...
- avec Philippe Sizaire + de deux à quatre musiciens selon budget disponible.

### **INSTANTS DE CONTES (ou contes en musique, contes et chansons)**

- Veillées chez l'habitant : contes sans domicile fixe
- Soirées en café
- Racontées en écoles, bibliothèques, maisons de retraite, hôpitaux, prisons

### **CONTE D'INTERVENTION**

- En rue, sur un marché, dans l'espace public

### **ATELIERS ET STAGES**

- de une journée à 5 jours
- 12 participant(e)s maximum, de niveaux variés

## Extraits de presse :

« Philippe est de ces rares conteurs qui vous font passer une soirée entière avec le sourire collé aux lèvres, indélogeable, et l'envie que ça ne se termine jamais. Il faut vraiment l'entendre ! »

Julie Turconi, *Productions Cormoran*, Québec.

« Le monde de Philippe Sizaire, c'est celui des gens tout simples et tout rêveurs. Le souci du détail, du goût qu'ont les mots, les situations, la création suave de petits mondes pailletés, voilà les objectifs du conteur. (...) Pas de jugement, beaucoup de poésie et toujours un sourire enfantin sur les lèvres. Un spectacle à durer une semaine complète, vraiment ! »

Lucien-Christophe Hernandez, *Le Clou dans la planche* (juin 2009)

« L'émotion guette au détour de chaque histoire, de chaque phrase, de chaque silence. Prenant le public à témoin, le conteur frissonne d'émoi, tricote l'humour, conjugue la poésie en quête d'un ailleurs pour ses personnages. Son théâtre qui d'ailleurs n'a pas fini d'étonner sent bon celui de Pagnol, la sensibilité d'un Boujenah ... »

*Presse Océan*, (novembre 2003)

« Philippe Sizaire, c'est une bouille toute en sourire, les cheveux en bataille et les lunettes au vent, qui peut jaillir d'une boîte de pandore pour nous toucher, nous entraîner derrière lui dans ses contes. ...

Ses thèmes, il les prend dans la poésie du quotidien, des situations apparemment banales. Il aime ce genre de spectacle où le public est obligé de s'impliquer, ne serait-ce qu'en créant le décor, l'image des personnages et le voyage du récit. Il fait évoluer le conte vers une forme de théâtre de rue pour mieux pouvoir offrir ses histoires à tout le monde.

Un conteur merveilleux accompagné à la guitare par Cédric Cartier et par d'autres musiciens selon les soirées, il a un talent fou. »

Jean-Michel Gautier, *La Marseillaise* (18 juillet 2006)

« Dès les premières intonations de sa voix, le public captif est plongé dans son monde. Un monde connu de tous, tout près d'ici.

La poésie de ses mots simples dessine des personnages tour à tour attendrissants, insatisfaits, drôles ou déroutants, et les accords (superbes) de l'accordéon chromatique de Karine Germaix enveloppent le tout d'une atmosphère mélancolique ou dansante.

On en ressort à contrecœur, sous le charme, comme d'un beau film au cinéma.

Petit à petit on refait surface, puis on y repense. »

*Festival Paroles de Partout*, 17/09/05

« Philippe Sizaire, qui fut parolier de Serge Reggiani, a été à l'école du théâtre, du clown et du mime. ... C'est à partir d'histoires traditionnelles qu'il tricote des contes à son image, toute d'humanité, d'espoir, de lien avec l'autre. »

*Ouest France* (21 novembre 2004).

**Autres articles :** <http://www.philippesizaire.com/rubrique8.html>

# C'est Mieux Ailleurs

**Public** : adultes et + 10 ans  
**Conteur** : Philippe SIZAIRE  
**Au diatonique** Laurent PEUZE  
**Mise en jeu** : Élodie RETIÈRE  
**Création lumières** : Cédric CARTIER  
**Durée** : 1h15



## Le spectacle :

À l'origine, des contes traditionnels, qui ont traversé les âges, les pays. "La chemise de l'homme heureux", "La soupe au caillou"... Des graines d'histoires semées au gré des lectures, des rencontres.

Arrosez d'un peu d'imagination. Apprenez la patience. Les graines d'histoires finissent par germer. Des personnages naissent. Ils grandissent, ils prennent nom. Ils ont envie qu'on les raconte.

Il y a Marcel, un patron d'un café-bar-épicerie dans lequel la petite souris de l'ennui décide de faire son nid, Germaine, une vieille couturière qui essaie de reprendre le vide laissé par l'absence dans son cœur, Marie une nouvelle au village pour qui l'amour attend son heure

**Joué une centaine de fois déjà avec toujours le même plaisir pour ceux qui sont sur scène et celles et ceux qui les écoutent, *C'est mieux ailleurs* raconte des histoires de gens d'ici qui cherchent l'ailleurs en eux, et de gens d'ailleurs qui s'en viennent voir ici si leur bonheur y est.**

*« Quand le public reprend en chœur l'hymne des supporters de l'équipe de football de Villardonnell, 'Marquez ! Marquez ! Pour qu'on va gagner ...', cela veut dire que le conteur a réussi son affaire. Car Philippe Sizaire est un magicien des mots. Un homme capable de créer des images par sa seule parole. Lorsqu'il évoque les personnages de ses contes, voilà que son verbe prend chair et chacun peut voir distinctement le protagoniste devant son nez. ... Les histoires ? Elles sont classiques. Mais pas banales. On commence près d'un comptoir pour se retrouver sur une barque en Irlande, la tête tournée vers les étoiles. Quant à Laurent Peuzé, outre l'illustration musicale des contes, il redonne vie à des chansons des années 1920 à 1980. ...*

*Comme le glisse à l'oreille Eric Clérino, patron de La Cerveise : 'Tu vois ça, ça n'a pas de prix, c'est authentique !'. Et cela faisait bien longtemps qu'on n'en avait plus vu. »*

Jean-Frédéric Tuefferd, *Les Dernières Nouvelles d'Alsace*, 28 février 2007.



# La Femme Oiseau

**Contes des Noirs en Amérique : 2 versions**

**1<sup>ère</sup> version pour enfants de + 7 ans**

**et seconde version pour adultes et ados de +10 ans**

**Conteur :** Philippe SIZAIRE

**Guitare, cymbalum, cruche, chant et jeu :**  
Cédric CARTIER

**Mise en jeu :** Élodie RETIÈRE

**Durée :** 7/12 ans 50 mn - Adultes/ados : 1 h 15

**Conditions techniques minimum :**

espace 3 m X 2 m et possibilité de faire le noir dans la salle



## Le spectacle :

**Un spectacle inspiré des contes des esclaves en Amérique, traduits et adaptés par Philippe SIZAIRE**, qui prouve si besoin était que l'humour est l'une des meilleures armes de résistance à l'oppression. On croquera dans ce spectacle des animaux aux caractéristiques humaines et des humains qui refusent d'être réduits à l'état de bêtes.

Unis par une grande complicité scénique, proches du public, les deux artistes passent de l'intime au démonstratif, de la parole rythmée ou du chant au langage corporel, de l'exagération clownesque à des histoires plus profondes qui rappellent ce qu'affirmait Armand Gatti : « ceux qu'on enchaîne par le bas se libèrent par le haut ».

## **Options : Animation en milieu scolaire**

Le spectacle peut-être suivi (ou précédé) d'interventions en écoles, collèges, lycées, d'un débat sur l'histoire des Noirs en Amérique et les formes culturelles afro-américaines (du spiritual au gospel, du langage codé des esclaves à l'idiome afro-américain d'aujourd'hui ; des dozens et des toasts au rap).

Philippe Sizaire était maître de conférences en études afro-américaines à l'Université de Tours de 1997 à 2003.

*« Hier, devant 300 spectateurs, Philippe Sizaire a évoqué dans ses histoires l'esclavage en Amérique, entre merveilleux et réalisme. Un spectacle atypique, ludique et profond, qui a touché les spectateurs par sa sensibilité et son rythme. »*

*Ouest France, (7 juillet 2005).*

# Les Petits Plaisirs



**Public :** adultes et + 10 ans  
**Conteur :** Philippe SIZAIRE  
**à l'accordéon chromatique et au chant :**  
Dalèle MULLER  
**Mise en jeu :** Élodie RETIÈRE  
**Durée :** 1 h 15

## Le spectacle :

Dynamique, poétique, drôlatique et colérique, entre histoires et chansons, *Les Petits plaisirs* emprunte à la forme intemporelle du conte pour parler du monde d'aujourd'hui, et ruer dans ses brancards.

Les petits plaisirs des uns ne sont pas toujours les petits plaisirs des autres. Mais ce spectacle, c'est le plaisir de la rencontre, celle d'un conteur et d'une accordéoniste, le plaisir de créer ensemble un univers à la fois réaliste et surréaliste (quelque part entre Jacques Prévert, Tim Burton et Boris Vian), et de découvrir chaque soir quels sont les «petits plaisirs» du public qui à son tour les découvrira partie intégrante d'une histoire !

On rencontrera un vieux cheval qui rêve de la révolution, un préleveur et vérificateur de mise aux normes européennes des confettis de couleurs, un Wolfgang Amadeus Misère qui se rend au B.D.A.C.Q.O.P. (le Bureau d'Aide à Ceux qui Ont la Poisse), une Thérèse qui croit aux miracles, quelques textes de Dimey et de Gaston Couté, des airs de musique venus de loin et qui vous y emmèneront.

« À l'époque du SMS et autres textos qui privent l'écrit de trace et de mémoire, **Les Petits Plaisirs** dépose les mots comme autant de petits cailloux sur le chemin tendre et chaotique de la vie. »

Céline Samprez-Bedos, *La Dépêche du Midi* (18 janvier 2006)

« Le monde de Philippe Sizaire dans **Les Petits Plaisirs**, c'est celui des gens tout simples et tout rêveurs. Wolfgang Amadeus Misère (...) ou bien Mouchu, le directeur de la Banque du Temps, qui a un manège dans sa tête. Le souci du détail, du goût qu'ont les mots, les situations, la création suave de petits mondes pailletés, voilà les objectifs du conteur.

Sa compagne de scène l'assiste brillamment, jamais avare d'une mimique, d'une échappée musicale là pour soutenir ou précéder le récit. Le public apprécie les petits craquages mélodiques lorsqu'elle scande le slogan de la Banque du Temps, ses pas de tango quand elle joue la tentatrice, ses commentaires sur les petits papiers remplis par les spectateurs. Car l'intelligence réside aussi dans l'intégration du public dans le récit. Conquis, celui-ci commente volontiers les aventures de ces héros du commun. Les jeux d'éclairages, simples et efficaces, permettent de suivre le conteur, ses personnages, et donnent l'envie de sauter sur scène avec eux.

L'assistance a beau être globalement adulte, on sent cette envie de ramasser les petits papiers pour remonter à l'essentiel, à la simplicité, à cette vie joyeuse et tendre qui fait défaut dans notre monde où 'existence' rime pauvrement avec 'banque'. L'idée, c'est de partager les moments, de se réjouir, de comprendre, de découvrir ce qui repose et réjouit son voisin de siège. Pas de jugement, beaucoup de poésie et toujours un sourire enfantin sur les lèvres. Un spectacle à durer une semaine complète, vraiment ! »

Lucien-Christophe Hernandez, *Le Clou dans la planche* (juin 2009)

## Contes de faits

**Public :** adultes et + de 10 ans

**Conteur :** Philippe SIZAIRE

**Durée :** 1 h 15



### Le spectacle :

Depuis son premier spectacle, Philippe SIZAIRE aime à mêler le réel et le merveilleux.

Il parle du monde qui nous entoure en racontant ses histoires.

Il sème des graines de réflexion, de doute, de colère, d'enthousiasme, de rire dans le jardin des mots ...

Arrosez-les d'un peu d'«eau vive qui chante» et nourrissez de «terre à chemin qui s'invente sous les pas».

Quelques années plus tard cueillez ce florilège : *Contes de faits*

*« Ne réalise-t-il pas là un exploit, tel un cascadeur de mots, par un débit impressionnant d'une heure presque et demie, sans qu'il ne se mêle les crayons, mais plutôt les récits - imbriqués les uns dans les autres. Emmenant avec lui une assemblée tout ouïe et qui boira ses paroles jusqu'à la lie. Incroyablement vrai, cet artiste aux yeux moqueurs qui vont de droite et de gauche, défiant la vie en la prenant à rebours.*

*Philippe Sizaire [...] a été très bon, vraiment, tant de par son interprétation scénique que dans le choix des histoires qui ont fait des spectateurs des acteurs à part entière. Son spectacle de haute volée a maintenu de bout en bout les spectateurs dans une frénésie difficilement maîtrisable.*

*L'attachant Philippe Sizaire jongle entre le monde d'aujourd'hui et ses travers cachés et un monde imaginaire ô combien proche de la réalité [...] et ce, sans ambiguïté sur le sens qu'il donne à la vie. »*

*Le Républicain Lorrain, février 2008*

# La souris dans le gant de boxe

**Public :** + 6 ans

**Conteur :** Philippe SIZAIRE

**Au diatonique et chant :** Laurent PEUZE

**Mise en jeu :** Élodie RETIÈRE

**Durée :** 50 minutes

noir (au moins relatif) et un petit projo minimum souhaité pour concentrer l'attention des enfants

La Souris dans  
le Gant de Boxe



Le rêveur de mots  
Philippe Sizaïre  
Le souffleur de notes Laurent Peuzé

## Le spectacle :

**Un sourire aux enfants et un clin d'œil aux adultes ... et voici que déboule dans la cour des contes un spectacle tonique, musical et interactif qui suspend l'écoute et le regard sur le fil du rêve ...**

**Joué plus de cent fois à ce jour.**

Il y a un conteur, des instruments qui dorment, une petite boîte à histoires ...

*Et krik ... Et krak ...*

Les instruments se réveillent ... La boîte à histoires peut s'ouvrir ... Le conteur peut parler.  
Et ça commence ainsi :

« C'est un jour creux sur la terre. Un jour tellement creux qu'il se met à pleuvoir dedans.  
Une petite souris passe sur le chemin. Sur le chemin il n'y a nulle part où s'abriter. Alors la petite souris trotte, trotte toujours plus vite pour trouver un endroit où se cacher.  
Et alors qu'elle court ainsi, voilà qu'elle tombe nez à nez avec ... un gant de boxe.  
Un gant de boxe rouge, luisant, pas bien gros ... tout seul sur le chemin.  
La petite souris tourne autour, elle regarde à l'intérieur. Il est vide, enfin il a l'air vide. Un bon endroit où s'abriter de la pluie. Elle frappe quand même avant d'entrer...  
*Toc toc toc, y a quelqu'un.*  
Et voilà le gant qui lui répond ...  
Et qui lui raconte des histoires ... »

*« La magie opère : la joie de vivre communicative des deux conteurs, leur sens de l'interactivité et du rythme, la poésie et la fantaisie de leurs textes gagnent les enfants. Ils suggèrent des idées, complètent des listes inachevées, reprennent en chœur... Les adultes, à chaque fois plus nombreux, venus de toute la ville au pied du grand arbre, sourient aux clins d'œil des auteurs... »*

Ouest France (Contes de la Chézine, Août 2002)

# La Fourmi qui par amour essayait de déplacer la montagne...

**Public :** + 6 ans

**Conteur :** Philippe SIZAIRE

**Avec :**

Dalèle Muller  
chant et accordéon

**Durée :** 55 minutes

noir (au moins relatif)  
et un petit proje minimum  
souhaité pour concentrer  
l'attention des enfants



## Le spectacle :

***La fourmi qui par amour essayait de déplacer la montagne* raconte de manière drôle, vive, poétique des histoires d'amours étonnantes, merveilleuses, impossibles, incongrues... et que pourtant l'imagination, la certitude ou l'espoir parviennent à faire exister.**

Le petit homme pas plus grand qu'un microbe se fera-t-il remarquer par la géante aux grands pieds ?

La vieille indienne retrouvera-t-elle son mari le vieil étang qui a disparu lors d'une sécheresse ?

En tous cas, la fourmi continuera de déplacer la montagne pour que continue son amour (à défaut de retrouver son amoureux) ...

Bref tout est bien qui finit (presque) bien, mais la route est pleine de surprises !!!

*« Les histoires, c'est comme les hommes et les femmes, ça voyage à pied, mais par cœurs d'enfants. Et quand ils étaient là, Philippe et Dalèle, je les ai entendu se taire, dans la salle, tous ces cœurs d'enfant. Les yeux fermés ils écoutaient les images... Sur des airs de piano à bretelles qui sait nous les remonter... »*

*Les personnages ont tous marché et dansé là dans nos têtes, à croire qu'ils y étaient chez eux, d'ailleurs c'est un peu comme si on les connaissaient déjà, ou que c'était nous, ou que ça pourrait bien. Parce que ces histoires, ces mots bien dits, ça laisse des traces dans la mémoire... On sait pas trop où ça va, mais on sent que c'est bien là, et que ça s'en ira pas comme ça. Voili, voilà, allez les entendre les yeux fermés... »*

Céline Cerighelli, Oekoumène\_

## Croqu'en mots, Croqu'en notes, Croqu'en jambes



Né en 2008 à l'initiative de Philippe Sizaire et du duo Zmala, **Croqu'en mots, Croqu'en notes, Croqu'en jambes** a pour vocation de réunir artistes conteurs et musiciens pour une gourmandise de plaisirs : l'écoute et la fête, la confiance des mots et l'abandon des notes et de la danse.

Le public est invité à être acteur à part entière, tant par son écoute dynamique et imaginative que par sa participation dansée.

Un pique-nique gourmand ou repas participatif, permettant la rencontre entre artistes et public, est proposé.

**Public :** tous

**Formule adaptable au budget et aux envies de chacun**

**Equipe :**

Philippe Sizaire *aux histoires*

Dalele à l'accordéon et au chant <http://www.myspace.com/daleletoutcourt>

Rolland Martinez à la contrebasse et à la clarinette

François Grimaud au violon, banjo et à la guitare <http://www.myspace.com/bizzartorkestar>

+ (sur option) conteurs et musiciens invités parmi : Michel Hindenoch, Christian Pierron, François Vincent, Florence Delobel, Ben ...

**Durée :** si en soirée de 19h à 24h ; si en après-midi de 15h à 18h30

**Contraintes techniques :** sonorisation musiciens et conteur (possibilité de venir avec du matériel : nous consulter) / salle ou espace permettant la danse : première partie assise (chaises) puis espace libéré pour le bal

**Plaquette complète sur :**

[http://www.philippesizaire.com/IMG/pdf/croqu\\_en\\_mots\\_croqu\\_en\\_notes\\_croqu\\_en\\_jambes.pdf](http://www.philippesizaire.com/IMG/pdf/croqu_en_mots_croqu_en_notes_croqu_en_jambes.pdf)

« La guinguette à Sizaire. Cela faisait un moment que Philippe Sizaire, 'raconteur de petites vies' comme il aime à se définir, n'avait pas remis les pieds au théâtre du Grand Rond où il avait pourtant fait un tabac (ce n'était pas encore autant interdit qu'aujourd'hui – le tabac, veux-je dire). Depuis un an et demi, pour être précis, et il était temps qu'il revienne. Mais revenir seul... bof. Notre conteur a donc décidé d'y organiser des soirées contes, concerts et bal, en invitant quelques amis à l'accompagner dans l'affaire. Pas toujours les mêmes, d'ailleurs, selon les jours. Que dire? Que c'était bien? Indéniablement. Que le public, nombreux, fut conquis s'il ne l'était par avance? C'est peu de le dire. Ce fut donc l'ambiance des grands soirs, de ceux où l'on ne refuse personne tant que les murs ne plient pas sous la pression, où les artistes se régalaient manifestement de s'amuser ensemble et avec la salle, où paroles et musiques flattent l'oreille autant que le zygomatique. Ce qui promet bien des goguettes dans la guinguette de Sizaire – et du bonheur en perspective. »

Jacques-Olivier Badia, *Le Clou dans les Planches*, Toulouse, mars 2008

# FORMATIONS

## Ateliers et stages

### **Le conteur en « je(u) »**

Comment faire en sorte que l'histoire devienne véritablement la nôtre ? Seront abordées toutes les techniques qui permettent de trouver une vraie liberté tant dans le conte lui-même que dans l'espace, le corps et la relation au public.

### **Donner corps à un conte**

Paradoxalement, le conteur n'est pas un bavard. Du moins, il ne s'agit pas pour lui de parler seulement "avec la bouche", mais avec tout le corps. De donner souffle, coeur, chair, mouvement, nerf, perceptions, intelligence, mémoire à l'histoire. De l'habiter pleinement sans pour autant être possédé par elle.

### **Le conteur monteur d'images : techniques d'écriture orale**

Le conteur est sa propre caméra, ses propres acteurs, son propre scénariste, son propre cadreur et son propre monteur. Mais chaque "projection" de son conte est unique ... On constituera une "boîte à outils" qui donnera à chacun une liberté supplémentaire dans l'acte de conter, et l'accompagnera dans sa recherche d'une écriture orale qui lui est propre.

### **Parole en marche : stage conte et randonnée**

Conter se doit d'être aussi simple et naturel que la marche. L'acte de conter procède d'un semblable déséquilibre permanent qui retombe toujours sur ses pieds.

### **Mémoire et imaginaire**

Le conteur est sa propre bibliothèque sensorielle, son propre fonds documentaire. Pour qu'une histoire prenne vie, il lui faut d'abord être juste pour le conteur. Alors, pourront se cristalliser autour d'elle tous les éléments de mémoire, enfouis dans les territoires intimes, susceptibles de lui donner cœur, tête, et chair.

### **Chercher sa parole / Le français par le conte :**

Stage destiné à :

- tout groupe de personnes ayant des problèmes ou des inquiétudes dans leur rapport à la langue : manque de confiance en sa propre expression, etc.

- des étudiants étrangers en apprentissage de la langue française, des enseignants et étudiants de français langue étrangère.

## ET AUSSI ...

Deux spectacles écrits par Philippe Sizaire  
*et contés en musique par*  
Élodie Retière et Cédric Cartier



CONTACT pour ces 2 spectacles : Muriel Guiton (06 34 37 43 75)

### Mouchu

**Public :** + de 7 ans

**Conteurs en musique :** Élodie RETIÈRE et Cédric CARTIER

**Mise en jeu :** Claudine MERCERON

**Durée :** 50 minutes

**Technique :** Noir (au moins relatif) et un petit projo minimum souhaité pour concentrer l'attention des enfants

**C'est une histoire qui nous parle à tous.**

**Elle nous emmène sur les pas vifs d'un enfant à l'âge de la découverte du monde, de toutes les curiosités.**

Max est cet enfant qui vagabonde dans un temps qui lui paraît encore sans fin. Il se lie d'amitié avec le propriétaire du manège, Monsieur Margomano, le gardien d'un monde tranquille qui tourne rond. Mais voilà ... quand Max trouve par hasard une heure que quelqu'un a « perdue » là, sur le trottoir, le conte du quotidien bascule dans l'aventure fantastique, quelque part entre Jacques Prévert, Boris Vian et Tim Burton.

**Drôle, poétique, surréaliste, *Mouchu* invite enfants et adultes à réfléchir ensemble sur le monde d'aujourd'hui, ses transformations, la façon que nous avons de les subir ou de les diriger, et s'interroge sur comment parvenir à simplement être en ce monde.**

# Histoire(s)

**Public** : adultes et plus de dix ans

**Conteurs en musique** : Élodie RETIÈRE et Cédric CARTIER

**Mise en jeu** : Michel HINDENOCH et Claudine MERCERON

**Durée** : 1h15 minutes



**Ce spectacle, entre conte de fées et compte des faits, mêle des trames de récits traditionnels, des souvenirs de rencontres de voyage, des histoires vraies et un fantastique du quotidien à la Julio Cortazar.**

Il raconte une histoire à plusieurs voix.

Il s'ouvre là où la relation de l'Histoire collective s'arrête et où l'histoire de chacun commence.

Il raconte les «événements du monde» à travers la manière dont ils affectent des personnes-personnages pris parmi tant d'autres : une employée de bureau durant le Printemps de Prague, un sans-papier chinois qui travaille au pays où la vie est moins chère et un adolescent de banlieue sans boulot qui vit dans le même immeuble, une petite fille dans un camp de réfugiés, un couple de retraités qui réalisent enfin leur rêve de croisière mais qui à bord de leur paquebot croisent une barque de réfugiés dans la débâcle de l'exil.

Prendre le temps de raconter et d'écouter ces histoires, c'est prendre le contre-pied des fast-médias où tout finit par être cuisiné sans saveur dans un même plat que l'on avale sans appétit. C'est tenter de ne pas oublier qu'un groupe n'est jamais fait que d'individus ... et que rien n'est jamais si simple ni si définitif qu'il y paraît.